

fuzelier

LA TOILETTE DE VÉNUS

OU

LES GRÂCES RECRÉPIES

[Comédie-Italienne, non représentée]

1744

fuzelier.fr

ACTEURS

VÉNUS.

CYDIPPE, *innocente.*

AGARISTE, *délicate.*

DERCYLIS, *enjouée.*

VULCAIN.

MARS.

MOMUS.

ESCULAPE.

PLUTUS.

MONSIEUR SÉNÉ, *apothicaire.*

GRÂCES COMIQUES, *dansantes.*

AMANTS, *fugitifs de l'école, dansants.*

La scène est dans le cabinet de toilette de Vénus.

LA TOILETTE DE VÉNUS

Le théâtre représente le cabinet de toilette de Vénus.

SCÈNE I

MARS, *seul.*

Vénus depuis quelques mois en donne furieusement à garder au dieu de la guerre. Si mes sentinelles font bien leur devoir, dès que j'ai le dos tourné, zeûte ! tous les dieux sont à ses genoux. Le dieu de la médecine même lui baise les mains, feignant de lui tâter le pouls. Ha ! Parbleu, c'est traiter Mars en financier... Je vais prétexter un voyage pour voir de mes propres yeux comment elle se gouverne... Je la vois... Ouvrons la tranchée.

SCÈNE II

MARS, VÉNUS.

MARS

Belle déesse, plaignez-moi !

VÉNUS

Eh ! pourquoi vous plaindre ? Il me semble que votre sort est assez doux.

MARS, *à part.*

Et assez ordinaire. (*Haut.*) Je suis obligé de vous quitter, hélas !

VÉNUS

Hélas ! Et où voulez-vous courir ?

MARS

En Flandre.

VÉNUMS

En Flandres ! Votre présence n'est point du tout nécessaire ; le jeune souverain de l'empire des lis vous y représente parfaitement ; il joue également bien les rôles de général et de grenadier.

MARS

Je conviens de sa valeur et de sa capacité, mais il faut que je parte. Adieu, charmante Vénus... Je compte sur votre fidélité.

VÉNUMS

Et vous comptez bien. Pour qui pourrait-on quitter Mars ?

*SCÈNE III**VÉNUMS, seule.*

Comme il avale la pilulle ! Il s'imagine que je regarde son départ comme un grand malheur ? Point du tout ; le temps de son absence est celui de mes vacances. Dès qu'il disparaît, je ris, je badine, je m'amuse... Ces guerriers se figurent qu'ils doivent toujours plaire. Quelle erreur ! On se lasse d'un guerrier comme d'un sénateur, et quelquefois la différence n'est pas d'une minute... Holà ! Grâces renouvelées des Grecs, approchez !

*SCÈNE IV**VÉNUMS, LES TROIS GRÂCES.*

VÉNUMS

Vous n'oublierez pas, s'il vous plaît, que je vous appelle à présent Cydippe, Agarište et Dercylis, car Vénus respecte trop l'Opéra pour ne pas laisser les noms qu'il vous a donné quand il vous a reçues sur son théâtre.

AIR de *Joconde*

Grâces, ne vous figurez pas
Triompher dans Cythère;
On parle fort d'autres appas
Plus digne de me plaire.
Vous avez dans votre chemin
Des rivales aimables;
Celles du faubourg Saint-Germain
Sont les plus redoutables¹.

Ô çà, Mars vient de partir, j'aurai grande compagnie; il est plus de cinq heures après midi : il est bientôt temps de me coiffer. Vous, innocente Cydippe, et vous, enjouée Dercylis, allez disposer les provisions de ma toilette ! Ne croyez pas que l'absence de Mars me condamne à me mettre en battant l'œil... Vous, très délicate Agariste, restez !

SCÈNE V

VÉNUS, AGARISTE.

VÉNUS

Ô çà, belle Agariste, expliquez-moi les raisons de votre métamorphose ! En 1735, vous étiez une grâce mélancolique; en 1744, vous reparaissiez sous le nom [de] Grâce délicate ! Croyez-vous avoir beaucoup gagné à ce changement ? La mélancolie est un caractère formé par la seule nature et la délicatesse est un caractère sophistiqué qui n'est souvent qu'un raffinement de l'art.

1. Les vers de ce couplet sont dans le désordre dans le manuscrit, qui les fait figurer dans l'ordre suivant : 1, 3, 2, 4, 5, 7, 6, 8 — deux vers de 8-v. suivis de deux vers de 6-v., le tout deux fois, alors que l'air « Joconde » se présente habituellement comme quatre distiques (8-v. + 6-v.). Nous rétablissons ici l'ordre à partir de la métrique et du sens.

AGARISTE

Que d'agrémens dans la maîtresse qui se plaint et qui croit ne jamais
plaire assez² !

VÉNUS

Chère Agariste, vous pensez

[AIR DE L'OPÉRA]

Que l'air boudeur est fait pour la tendresse.

AGARISTE

Il augmente à coup sûr les flammes de l'amant,
Et de l'objet aimé redouble l'agrément.

VÉNUS

Quelle chimère ! Cela est si peu vrai que depuis votre rentrée à l'Opéra
on a été obligé de vous rajuster, vous et vos sœurs, et d'élaguer le prolix de
vos pompons. En vérité, il ne devait rien avoir à refaire à la parure de trois
filles qui ont passé neuf années à leur toilette. Revenons à notre délicatesse !
Je vous conseille de l'abjurer, elle est impatientante.

AGARISTE

[AIR DE L'OPÉRA]

Quoi, vous ne trouvez point d'appas
Dans une jalouse tendresse !
Quoi, l'amour chicaneur vous blesse !
Qui l'estime si peu ne le mérite pas³.

VÉNUS

Le joli jargon !

AGARISTE

Ho ! ho ! Je ne suis pas aisée. Tenez ! Je veux que mon amant au premier

2. Cette réplique est soulignée.

3. Ces quatre vers sont soulignés dans le manuscrit.

mot que je lacherai soit prêt non seulement à me sacrifier le trône, mais encore à me suivre jusqu'aux Indes ; oui, je veux qu'il me dise avec un esprit de résignation parfaite :

AIR : *Sur le ritantaleri*

Agariste dans quel[s] climats
Faut-il que je suive vos pas ?
J'irai jusqu'au Mississipi.

VÉNUS

Sur le ritanta lalera
Sur le ritanta leri

Vous ne me ferez jamais croire qu'un Sybarite ait fait une pareille proposition ; un Sybarite à qui, pour aimer ses aises, nous n'avons plus aujourd'hui rien de comparable qu'un abbé.

AGARISTE

AIR : *À la façon de barbari*

Si vous doutez de ce fait-là...

VÉNUS

Certes la scène est neuve !

AGARISTE

Déesse, lisez l'opéra,
Vous en lirez la preuve.

VÉNUS

L'opéra ? Bonne caution !
La faridondaine, la faridondon

AGARISTE

L'opéra sait ce qu'il écrit.

VÉBUS

Biribi!

À la façon de barbari,
Mon ami.

Vous me paraissez bien enrôlée dans l'art d'aimer. Vous auriez dû vous faire instruire à l'école des amants.

AGARISTE

Fi donc! On a bien fait de la fermer presque en l'ouvrant.

VÉBUS

Cependant

AIR : *Lere lanlere*

Mon fils de toutes les façons
Y donnait de bonnes leçons.

AGARISTE

Bon, bon, c'était l'école ânière.
Lere la lere lanlere
Lere la lere lanla

VÉBUS

MÊME AIR

L'école des amants grivois
Obtiendrait plutôt votre voix?

AGARISTE

Oui-da, si j'étais vivandière.
Lere la lere lanlere
Je prendrais ma leçon là.

VÉBUS

Allez, Sybarite incroyable! Allez faire chauffer de l'eau. J'entends Plutus le calculateur éternel.

SCÈNE VI
VÉNUS, PLUTUS.

PLUTUS, *sans la voir.*

Trois et trois font six...

VÉNUS, *le contrefaisant.*

Six et quatre font dix... Est-ce votre compte ?

PLUTUS

J'achevais un bordereau.

VÉNUS

AIR : *Que faites-vous Marguerite ?*

Est-ce là conter fleurette ?

Y pensez-vous, cher Plutus ?

Quoi, dans ces belles retraites,

Vous songez à vos écus !

PLUTUS

Il faut bien songer à ses affaires...

VÉNUS

MÊME AIR

Oubliez votre richesse

Et n'apportez dans ma cour

Que des produits de tendresse,

Des revenants-bons⁴ d'amour.

PLUTUS

Soit, il n'est point mal que je visite quelquefois mon coffre fort.

4. *Revenant-bon* : « Les deniers qui restent entre les mains d'un comptable. [...] Il se dit aussi au figuré de toutes sortes de profits et d'avantages qui viennent d'une espèce de hasard » (Acad. 1762).

VÉNUS

AIR : Toujours dedans

Toujours à votre coffre fort !
 Ailleurs vous avez la migraine !
 C'est votre poupée...

PLUTUS

Aurai-je tort ?

VÉNUS

Là les pistoles par centaine
 S'entassent à tous les instants
 Et vous mettez toujours dedans,
 Toujours dedans, toujours dedans,
 Et vous mettez toujours dedans.

PLUTUS

Je sais bien du monde qui voudrait jouir de ce privilège-là, mais

AIR : Ton himeur est Cateraine

Cela n'y fait rien, Déesse,
 Et j'adore vos beaux yeux.
 Vous êtes après l'espèce
 Ce que j'aime le mieux.
 Je serai votre ressource
 Dans le besoin.

VÉNUS

Bon ceci.

PLUTUS

Adieu, je cours à la bourse,
 Car j'entends sonner midi.

SCÈNE VII

VÉNUS, ESCULAPE.

VÉNUS

Comment donc ! Esculape en robe de docteur de la faculté ! Rien ne sied mieux dans une visite galante !...

ESCULAPE

Ah, Déesse ! Un redoublement de fièvre amoureuse ne m'a pas laissé le loisir de me désharnacher, et je viens vous voir *in rubris et longis*⁵.

VÉNUS

Quoi ! Du latin !

ESCULAPE

Toutes les langues doivent être employées à vous cajoler, jusqu'au grec et au suisse.

VÉNUS

D'où venez-vous donc avec cette housse-là ?

ESCULAPE

Je viens d'assister à une thèse sur les enflures.

VÉNUS

Cela méritait votre présence et votre attention.

ESCULAPE

Au fait, belle Vénus ! Quand voulez-vous vous purger de votre indifférence pour moi ?

5. « En rouge et long », description de l'habit que porte Esculape — une robe de docteur de la faculté ; les docteurs en médecines n'étaient pas toujours vêtus de noir : leur robe de docteur était rouge cramoisi.

VÉBUS

Je ne suis pas en état de risquer une purgation.

*SCÈNE VIII*VÉBUS, ESCULAPE, MONSIEUR SÉNÉ, *apothicaire*.

ESCULAPE

Croyez-vous, charmante déesse... Mais que me veut Monsieur Séné l'apothicaire ?

MONSIEUR SÉNÉ

Salutaire Esculape ! Venez promptement secourir une divinité dansante qui a un grand mal de ventre.

ESCULAPE

Un grand mal de ventre ? Ceci ne me regarde pas. Allez à l'accoucheur !

VÉBUS

Oh ! La maladie de cette déesse, quoiqu'elle soit de l'Opéra, peut fort bien être différente de ce que vous pensez ! Allez, salutaire Esculape ! Songez que la malade vous attend... Elle s'ennuie (*bas*) et moi aussi.

SCÈNE IX

VÉBUS, MOMUS.

VÉBUS

Ah, je vous vois enfin ! Cher Momus, ramenez les ris et les jeux effarouchés par Plutus et par Esculape.

MOMUS

Malepeste ! Vous me nommez là deux terribles rivaux !

AIR : *Je suis la fleur des garçons du village*
Ce gros Plutus porte une main divine
Qui répand l'or, c'est le grand goût.
La main du dieu qui suit la médecine
A le droit de docteur partout.

VÉNUS

Que vous êtes badin ! Restez à ma toilette, on la prépare.

MOMUS

Les Grâces veulent-elle bien encore prendre cette peine-là depuis qu'elles ont des habits retournés ?

VÉNUS

Vous ne les reconnaîtrez pas, elles se sont données fort longtemps une peine bien inutile.

AIR : *Robin turelure*

Du minois le mieux rangé
La victoire n'est pas sûre ;
Quelquefois le négligé,
Turelure,
Charme plus que la parure,
Momus, turelure lure !

J'aperçois l'innocente Cydippe.

SCÈNE X

VÉNUS, CYDIPPE, MOMUS.

VÉNUS

[AIR : *Le cotillon couleur de rose*]

D'où venez-vous donc, petite sotte ?

MOMUS

Pourquoi la traiter avec rigueur ?

Un peu de douceur !

Hélas ! La pauvre enfant sanglote.

Un peu de douceur !

Car son chagrin me fend le cœur.

VÉNUS, à *Cydippe*.

Quand parlerez-vous, petite sotté ?

Que fait Agariste votre sœur ?

CYDIPPE

Eh, mais elle est encore dans sa chambre qui lit *L'École des amants*.

VÉNUS

Belle occupation !

CYDIPPE

Voyez : elle en est à l'acte tout charmant du beau berger couleur de rose.

VÉNUS

La paresseuse !

MOMUS

Eh ! mais dans son appartement⁶

C'est travailler à quelque chose.

Elle y lit l'acte tout charmant

Du beau berger couleur de rose.

VÉNUS

Ce beau berger change d'habit

Sans que sa métamorphose

Lui donne un peu plus de crédit.

6. Suite de l'air précédent.

MOMUS

Est-ce assez de changer d'habit ?

VÉNUS, à *Cydippe*.

Et l'enjouée Dercylis, que fait-elle ?

CYDIPPE

Elle est là-bas, là, dans ce bosquet si sombre où l'on ne voit pas en plein jour.

VÉNUS

Qu'y fait-elle, dans ce bosquet si sombre ?

CYDIPPE

Elle joue avec vos pages.

MOMUS

Et ce ne sont peut-être pas des jeux d'enfant !

VÉNUS

Que Cydippe est neuve ! Je ne m'étonne pas si elle a pris pour un engagement authentique une promesse de mariage gravée sur une boule de billard !

AIR : *Du haut en bas*

Du roi d'Argos

C'est l'ingénieux stratagème ;

Le roi d'Argos

Avait fait buriner ces mots.

MOMUS

Morbleu ! qu'on est fin quand on aime !

Admirons l'adresse suprême

Du roi d'Argos.

Quel dessalé⁷ !

CYDIPPE

Là, là, je vous moquez point tant de lui. Cette boule avait si bien autant de force qu'un contrat signé de deux notaires que dès que mon cher père et ma chère mère voulaient me donner un autre mari, j'avais d'abord la colique.

MOMUS

AIR : *Angélique a la colique*

Ainsi vous devez, mignonne,
 Votre couronne
 À cette colique-là,
 A a a a a a.

CYDIPPE

Trédame, il m'aimait aussi à cause de crédulité ; il l'a dit lui-même ;

AIR : *Tout ci, tout ça*

Qu'on en juge comme on voudra,
 Tout ci, tout ça.
 Il aime une aimable innocence,
 Une beauté naïve⁸, aga
 Tout ci, tout ça
 Démontre son indifférence ;
 On ne l'enjôle⁹ que par là,
 Dame, j'ai bien vu ça.

MOMUS

J'entends.

7. *Dessalé* : « On dit d'un homme que *c'est un dessalé*, pour dire que c'est un homme fin, rusé. Il est familier » (Acad. 1762).
8. De « il aime » à « naïve », souligné dans le manuscrit.
9. Orthographié « engeôle » dans le manuscrit.

AIR : *Jean Gille*

Il fallait une imbécile,
Jean Gille, Gille joli Jean,
Pour charmer ce prince habile,
Jean Gille, [Gille joli Gille,
Gille joli Jean,
Joli Jean, Jean Gille,
Gille joli Jean.]

VÉNUS

Vous y êtes, Momus, car dès que le roi d'Argos eut parlé la première fois à Cydippe

AIR : *Quoi, toujours s'écrira*

Tout d'abord il s'écria
Ha ! ha !
Qu'elle est niaise !

Voilà les traits vainqueurs qu'il fallait à l'amour¹⁰.

AIR : *Hélas, mon Dieu, voilà ce qu'il me faut*

Eh oui, parbleu, voilà ce qu'il me fait.

Allez, nigaudinette, envoyez-moi la frétilante Dercylis.

SCÈNE XI

VÉNUS, MOMUS.

MOMUS

AIR : *De tous les capucins du [monde]*

Par ma foi cette Agnès lyrique
Me paraît fort problématique,

10. Ce vers est souligné

Et son amant, le roi d'Argos,
 Pourrait en plus d'une manière
 Figurer au nombre des sots
 Avec l'Arnolphe de Molière.

SCÈNE XII

VÉNUS, MOMUS, DERCYLIS.

MOMUS

Agréable Dercylis, on a bien de la peine à vous avoir quand vous jouez avec les pages.

DERCYLIS

[AIR DE L'OPÉRA]

Mon enjouement m'a toujours bien servie¹¹.

AIR : *Le savetier matineux*

Jouissons toujours des fleurs
 Que le printemps fait éclore
 Sans compter combien de pleurs
 Leur éclat coûte à l'aurore. *bis*

MOMUS

MÊME AIR

Prenez toujours des Crésus,
 Montre, collier, robe et jupe,
 Sans compter combien d'écus
 Leur éclat coûte à la dupe. *bis*

DERCYLIS

Ah! Momus, que vous entrez bien dans mon système.

11. Citation exacte du ballet *Les Grâces*, III, 11. Ce vers est souligné dans le manuscrit.

AIR du *Branle de Metz*

De trop de soins et de peine
On achète le plaisir ;
Il suit qui veut le saisir ;
Souvent la recherche est vaine.
Moi qui ne le cherche pas,
En chantant digue dondaine,
Moi qui ne le cherche pas,
Je le trouve sous mes pas¹².

MOMUS

Ô ça, joviale Dercylis,

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Je veux bien que sur le pinacle
On mette votre belle humeur,
Mais je récuse le miracle
Qui se fait en votre faveur.

VÉNUS

C'est pourtant à Vénus qu'on fait faire ce beau miracle-là.

MOMUS

AIR : *De tous les capucins du [monde]*

Il n'a pas besoin qu'on épluche...

VÉNUS

Ho ! l'Opéra me fait trop cruche !
J'y prends sous ma protection
Dercylis jouant l'inflexible !
C'était mon indignation
Que méritait une insensible.

12. Citation déformée du ballet *Les Grâces*, III, 11 : « De trop de soins et de peine / Vous achetez le plaisir ; / Il fuit qui veut le saisir, / Souvent la recherche est vaine : / Moi qui ne le cherche pas, / Je le trouve sous mes pas. »

Aussi à la vue de ce miracle déplacé, une troupe indévote de sénateurs et de chevaliers romains chanta-t-elle ironiquement

AIR : *Vous avez bien de la bonté*
 Vénus en vérité
 Vous avez bien de la bonté.

Et savez-vous encore ce qu'il en a coûté à Dercylis pour opérer un prodige qui exigeait au moins la vertu et la foi d'une vestale ? Elle en est quitte pour jeter sa cornette en l'air. Aussitôt, cet air s'agite, on voit frémir les flots du Tibre, la barque qui portait ma statue et qu'enchaînait un funeste repos¹³ vogue au bruit des trompettes.

MOMUS, *chante*.
 [AIR : *Et vogue la galère*]
 Et vogue la galère
 Tant qu'elle, tant qu'elle, tant qu'elle...
 Et vogue la galère
 Tant qu'elle arrive à bon port¹⁴.

Je crois que Dercylis est la première riieuse qui ait fait des miracles. Ordinairement cette besogne-là ne se fait pas en riant.

VÉNUS

Dercylis, il est temps que je m'habille. Avertissez vos sœurs, apprêtez la pommade.

MOMUS

De la poudre !

13. De « cet air » à « repos », souligné dans le manuscrit.

14. Seul le refrain de cet air, qu'on trouve habituellement sous la forme « Et vogue la galère / Tant qu'elle, tant qu'elle... / Et vogue la galère / Tant qu'elle pourra voguer » est ici parodié.

VÉNUS
Du rouge !

MOMUS
Du blanc !

VÉNUS
Des mouches

MOMUS
Et cætera.

SCÈNE XIII
VÉNUS, MOMUS.

MOMUS
Quoique les Grâces méritent encore correction après toutes celles qu'elles ont essayées à l'Opéra depuis qu'elles reparaisent, il faut convenir qu'elles ont parfaitement bien fait d'y supplanter le bruyant *Dardanus*¹⁵ et d'en déloger l'insipide *École des amants*¹⁶.

VÉNUS
Comparez-vous ces deux ouvrages ?

MOMUS
AIR : *Voilà la différence*
Dardanus et le ballet
Font tous deux ennui complet :
Voilà la ressemblance.
L'un par ses chants étourdit,

15. *Dardanus*, tragédie en musique de Jean-Philippe Rameau et Charles-Antoine Le Clerc de La Bruère créée en 1739 et reprise en 1744.

16. *L'École des amants*, ballet en trois entrées et un prologue de Jean-Baptiste Niel et Fuzelier lui-même, créé en 1744.

Par les siens l'autre affadit :
Voilà la différence.

Dans *Dardanus*, on chantait du français à l'italienne, et dans *L'École des amants*, on chantait de l'italien à la française.

VÉNUS

On trouve du moins une espèce d'arrangement chez *Dardanus*¹⁷.

MOMUS

Sans doute.

AIR : *Répondez, ma chère*

Dardanus a, quoi qu'on en débite,
Bien de la conduite.
Il s'est fait payer
D'avance, crainte de faillite,
Et que le public ne voulût pas le défrayer.

VÉNUS

Je ne croyais pas l'Opéra si dupe, lui qui se dit à présent si sage... Savez-vous qu'il ferme toutes ses entrées aux jolis gens?

MOMUS

Il ferme toutes ses entrées ! Parbleu ! Je l'en défie.

VÉNUS

Il tient ses nymphes sous la clef.

AIR : *Vous m'entendez bien*

Il ne veut plus qu'en court jupon
Et lançant le regard fripon,
Jusqu'aux vieilles actrices...

17. Allusion à la refonte de *Dardanus*, dont une première version a été donnée en 1739 et une seconde en 1744.

MOMUS
Eh bien ?

VÉNUS
Quêtent dans les coulisses...
[Vous m'entendez bien¹⁸.]

MOMUS
Oui, fort bien, parfaitement bien.

VÉNUS
Il prétend même établir son austère régularité jusqu'à l'Opéra-Comique.

MOMUS
Cela est juste, puisque l'Opéra-Comique et l'Opéra sérieux mangent à présent dans la même écuelle...

VÉNUS
Quoique ces deux cousins ne fassent plus qu'un ménage, ils observent la subordination.

AIR : *Amis, sans regretter Paris*
Ils ont bien fait tous deux vraiment
De joindre leur fortune !

MOMUS
Est-ce la bourse seulement
Qui chez eux est commune ?

Grâces du faubourg Saint-Germain ici¹⁹.

Mais il me semble que l'innocente Cydippe, la difficileuse Agarište et la miraculeuse Dercylis se font bien attendre.

18. Nous rétablissons ce vers, refrain de l'air, qui semble avoir été oublié à la copie ; en effet, Momus, dans la réplique suivante, semble y répondre.

19. Sur cette indication, voir la notice.

VÉBUS

Il me semble à moi que j'entends jurer le dieu Mars.

MOMUS

AIR : *Les filles de Nanterre*

Je dois finir sa colère.

VÉBUS

Vous craignez ses fureurs ?

MOMUS

Les plaisants d'ordinaire
N'aiment pas les bretteurs.

SCÈNE XIV

VÉBUS, MARS.

VÉBUS

AIR : *Lanturlu*

Moi je vais l'attendre
D'un air résolu,
Même avec lui prendre
Le ton absolu...

C'est le grand jeu. (*À Mars qui arrive.*)

Mars allait en Flandre,
Il est bien tôt revenu.

MARS, *en colère.*

Lanturlu, lanturlu, [lanturelu.]

VÉNUS

AIR : *Vous en venez*

Quoi, persifler une déesse !

MARS

Maugré bleu !

VÉNUS

Vous jurez ! Quelle impolitesse !
D'où sortez-vous donc ?

MARS

Devinez.

VÉNUS

Vous en venez, vous en venez,
Oh ! je vois bien que vous en venez,
Que vous en venez !

MARS

Ventrebleu ! Vous n'en venez pas, vous ; ils viennent bien vous trouver... Je viens, moi, d'être le témoin oculaire et auriculaire de vos coquetteries, caché dans votre garde-robe ; j'ai vu, j'ai entendu... Plutus me double...

VÉNUS

Plutus est mon trésorier.

MARS

Esculape même vous fait des visites.

VÉNUS

Visites de médecin.

MARS

Et les visites de Momus ?

VÉNUMS

Elles sont sans conséquence ; c'est un plaisant ; en vérité, Mars, vous devenez pointilleux comme Agariste, votre délicatesse est pure chicane. Adieu, j'entends Vulcain ! Retirez-vous donc, ingrat !

MARS

Vous fuyez... Vous craignez plus les reproches de l'amant que ceux du mari...

SCÈNE XV

MARS, VULCAIN.

VULCAIN

Qui fait donc ainsi tapage chez ma chère petite femme ?

MARS

C'est moi, mon cher, qui prends cette petite liberté.

VULCAIN

Je vous ai déjà défendu cent fois de mettre le pied ici !

MARS

Vous voyez comme je respecte vos ordres !

VULCAIN

Ma chère petite femme m'a dit qu'elle vous avait fait les mêmes défenses plus de deux mille fois.

MARS

Ho ! plus que quatre mille.

VULCAIN

Ventrebille ! Monsieur Mars...

MARS

Par la têtebleu, Monsieur Vulcain...

VULCAIN

Si je me fâche... hem... vous serez rossé.

MARS

Rossez-moi... Voyons cela !

VULCAIN

À moi, Cyclopes ! Forgerons, maréchaux, serruriers !...

MARS

À moi, guerriers d'Allemagne, de Flandres et d'Italie !... Pour faire paroli, appelez la grande confrérie²⁰ et je ne tiendrai pas contre un secours si nombreux. Son nom seul me fait fuir.

SCÈNE XVI

VULCAIN, VÉNUS.

VÉNUS

AIR des *Pierrots*

Je viens t'applaudir, cher Vulcain,
Tu te fais craindre au fier dieu de la Thrace,
Il voulait trancher du mutin !
Voyez un peu le plaisant carabin²¹ !
Il s'enfuit dès qu'on le menace.
Ho ! que tu viens de parler vertement !
Et voilà comme, et voilà justement
Comme on traite un impertinent.

20. La confrérie des maris cocus, dont Vulcain est le patron.

21. *Carabin* : « Cavalier qui porte une carabine » (Acad. 1694).

VULCAIN

Ho ! ho ! Je ne me mouche pas du pied²², je suis un dru.

VÉNUS

La victoire est complète.

VULCAIN

Il m'a cédé le champ de bataille... Tu peux à présent te coiffer sans distraction.

VÉNUS

Ce n'est pas la peine de me coiffer ! Je ne verrai plus que toi.

VULCAIN, *un peu fâché.*

Mais ma femme !

VÉNUS

Mais mon époux ! Je sais que vous m'aimez en négligé.

VULCAIN

C'est une autre affaire.

VÉNUS

AIR : *Mon gentil petit mari*

Compte, ma chère âme,

Compte sur ma foi !

Il n'est point de femme

Plus tendre que moi.

Je te l'assure aujourd'hui,

Mon gen, mon gen, mon gentil petit mari.

Je veux pour célébrer ton triomphe te régaler d'un ballet des Grâces nouvelles et des fugitifs qui ont déserté de la pauvre école des amants.

22. *Se moucher du pied* : « On dit aussi proverbialement d'un homme habile et à qui il n'est pas aisé d'en faire accroire, que *c'est un homme qui ne se mouche pas du pied*. Il est populaire » (Acad. 1762).

SCÈNE XVII

Divertissement

VÉNUS, VULCAIN, LES AMANTS DÉSERTEURS, LES GRÂCES
COMIQUES.

VAUDEVILLE

I

Quand la maman est trop sévère
Et chasse l'amour et l'amant,
Lere lan lere,
La fillette fait sourdement
L'école buissonnière.

2

Certaine veuve moins sévère
Marche dans le sentier battu,
Lere lan lere ;
Elle fait faire à sa vertu
L'école buissonnière.

3

Quand les Romains²³ donnent Molière
Trop souvent, trop nonchalamment,
Lere lan lere,
Le public fait très sagement
L'école buissonnière.

4

Quand l'épouse est par trop mégère,

23. Les Romains : les Comédiens Français.

Criant toujours d'une aigre voix,
 Lere lan lere,
 L'époux grondé fait quelquefois
 L'école buissonnière.

5

Quand l'époux est sexagénaire,
 Cassé, malingre et discourtois,
 Lere lan lere,
 L'épouse fait en tapinois
 L'école buissonnière.

6

Un Gascon prend son ordinaire
 Dans une auberge constamment,
 Lere lan lere,
 Et puis il fait discrètement
 L'école buissonnière.

7

(Au public)

Arlequin très fort vous révere,
 Messieurs, venez assidûment²⁴,
 Lere lan lere,
 Chez nos rivaux faites souvent
 L'école buissonnière.

FIN

24. Ces deux vers ont d'abord été écrit inversés dans le manuscrit; des numéros « 1 » et « 2 » ont été ajoutés à droite et au-dessus de chaque vers pour rétablir l'ordre.